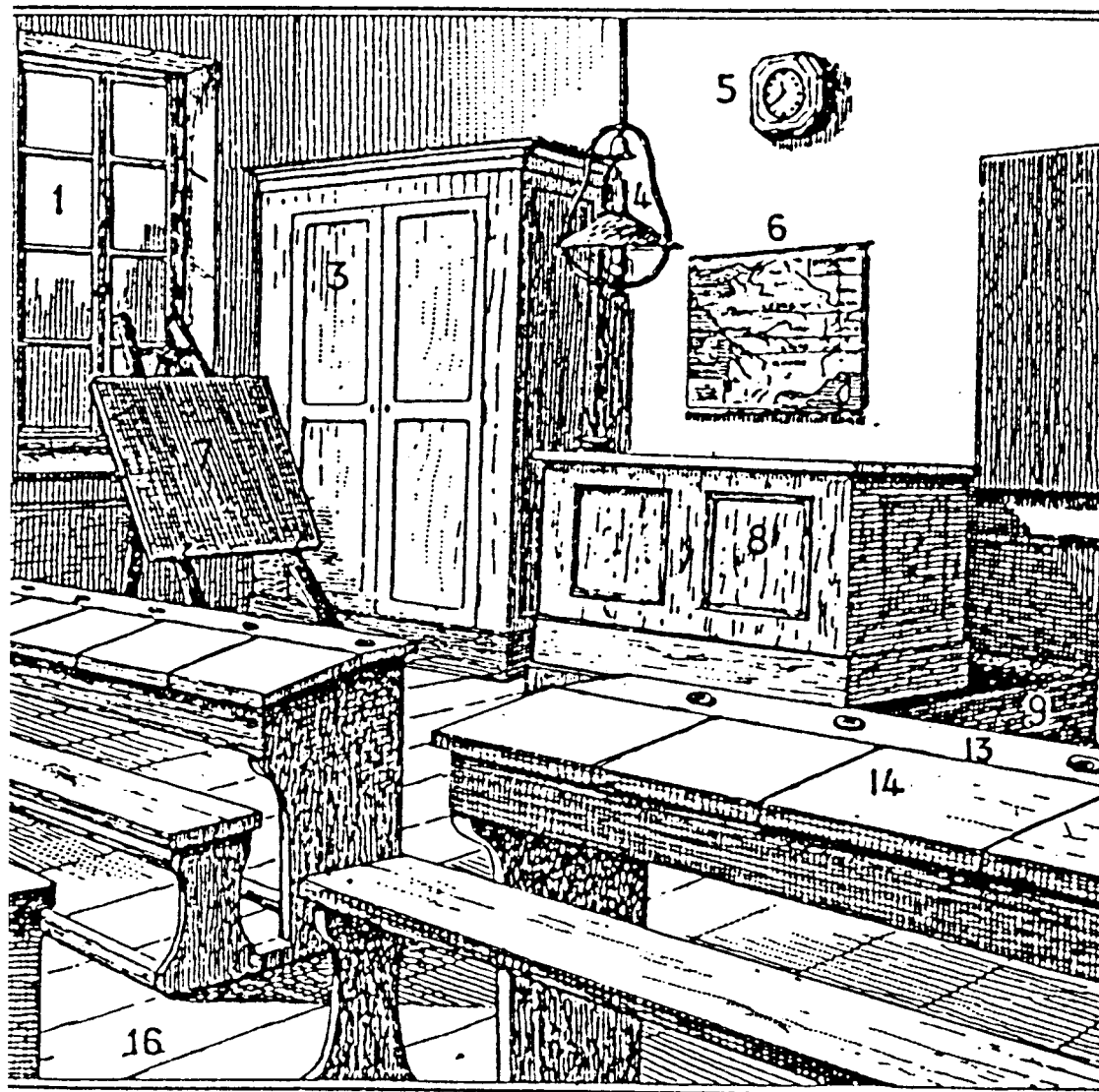


LEXIQUE



« Méthode directe »

Avec la « méthode traditionnelle » (présentée dans le numéro 2 de *Documents*), la « méthode directe » est sans doute depuis les années 1960 la référence historique la plus commune aux professeurs de français langue étrangère. A elles seules, ces deux méthodes constituent encore de nos jours l'essentiel de la mémoire collective de notre corporation.

Ce ne serait déjà pas si mal, si nous en avions recueilli toute la complexité historique. Mais nous avons malheureusement la mémoire fort sélective, et notre « méthode directe », comme notre « méthode traditionnelle », tend à s'y réduire à quelques clichés transmis de générations de formateurs en générations de professeurs. Dans notre mémoire collective, en effet :

LA « méthode directe » est généralement réduite au seul principe de l'usage exclusif de la langue étrangère en classe, principe mis en œuvre dans la « leçon de mots » adaptée de la leçon de choses » de l'Enseignement primaire de la fin du XIX^e siècle.

C'est ce que l'on appelait à l'époque « l'enseignement par l'aspect (1), qui relie directement le mot à l'objet », et qui est appliqué dans les tout débuts de l'apprentissage :

— à la situation de classe, c'est-à-dire aux objets qui s'y peuvent décrire : « Qu'est-ce-que c'est ? C'est une craie. La craie est blanche »... ;

— aux personnages qui s'y trouvent : « Je suis le professeur. Je m'appelle X. Et toi, comment t'appelles-tu ? »... ;

— et aux actions qu'ils peuvent y effectuer : « Je vais au tableau, je prends une craie. J'écris au tableau. Qu'est-ce que j'ai fait ? Pierre, viens au tableau »...

Il est très rarement fait référence aux **tableaux muraux** qui, une fois épuisée la situation de classe, prenaient le relais de la réalité immédiate en l'élargissant aux scènes caractéristiques de la vie quotidienne : la cour de récréation, la maison, la veillée familiale, la moisson, la fête au village... « Sans images, pas de méthode directe ; on retomberait fatalement dans la traduction », affirme Charles Schweitzer dans l'Avant-Propos de son *Enseignement direct de la langue allemande* (2).

Il ne s'agissait pas seulement de décrire : « Il faut intéresser les enfants aux personnages,

(1) Traduction littérale de l'expression *Anschauungsunterricht*, alors utilisée par les réformateurs allemands.

(2) Charles Schweitzer est l'un des tout premiers méthodologues directs, et le grand-père de Jean-Paul Sartre. Son cours d'allemand, dont la première édition date de 1904, va servir de modèle à l'un des premiers cours directs de français langue étrangère : *l'Enseignement direct de la langue française* (1913).

Méthode directe pour l'Enseignement de la Langue française

PREMIÈRE PARTIE

§ 1. — Comment l'appelles-tu ?

1. Le professeur se dirigeant vers un élève dit :
« Bonjour, la photo, comment est-elle ? »
L'élève répond : « C'est une photo de la ville de Paris. »

2. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est un tableau. »

3. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

4. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

5. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

6. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

7. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

8. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

9. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

10. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

11. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

12. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

13. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

14. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

15. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

16. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

17. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

18. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

19. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

20. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

21. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

22. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

23. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

24. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

25. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

26. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

27. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

28. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

29. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

30. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

31. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

32. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

33. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

34. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

35. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

36. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

37. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

38. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

39. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

40. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

41. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

42. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

43. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

44. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

45. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

46. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

47. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

48. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

49. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

50. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

51. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

52. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

53. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

54. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

55. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

56. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

57. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

58. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

59. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

60. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

61. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

62. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

63. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

64. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

65. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

66. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

67. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

68. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

69. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

70. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

71. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

72. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

73. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

74. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

75. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

76. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

77. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

78. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

79. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

80. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

81. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

82. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

83. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

84. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

85. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

86. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

87. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

88. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

89. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

90. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

91. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

92. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

93. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

94. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

95. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

96. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

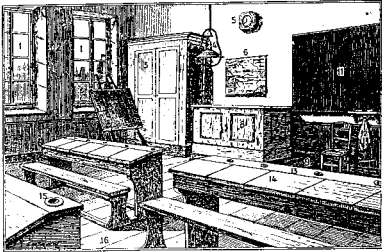
97. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

98. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

99. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une chaise. »

100. Le professeur dit à un élève : « Comment est-ce ? »
L'élève répond : « C'est une table. »

Ceci s'appelle le mur, un mur.
Ceci s'appelle le tableau, un tableau.
Ceci s'appelle le banc, un banc.



La salle de classe.

11, la fenêtre. — 2, le mur. — 3, l'armoire. — 4, la lampe. — 5, la pendule. — 6, la carte. — 7, le tableau sur chevalet. — 8, la chaise. — 9, l'estrade. — 10, la chaise. — 11, le tableau. — 12, le torchon. — 13, la tablette. — 14, le pupitre. — 15, l'encrier. — 16, le plancher.

Ceci s'appelle la salle, une salle.
Ceci s'appelle la fenêtre, une fenêtre.
Ceci s'appelle la chaise, une chaise.
Ceci s'appelle la table, une table.
Ceci s'appelle la carte, une carte.
Ceci s'appelle la chaire, une chaire.

Ceci s'appelle l'estrade, une estrade.
Ceci s'appelle l'armoire, une armoire.

1. Le professeur interroge la classe sur les objets et les personnes nommés :

Question : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Réponse : Ça, c'est la porte.

Question : Cet objet s'appelle-t-il ?

Réponse : Comment s'appelle cet objet ?

Réponse : Comment cet objet s'appelle-t-il ?

2. Le professeur interroge la classe sur les objets et les personnes nommés :

donner des noms à ceux-ci et en faire les héros de petites histoires », recommande l'inspecteur général Émile Hovelaque dans une instruction de 1908. Et L. Lubien, professeur au lycée de Laval, proposait en 1903 des « mises en action dramatiques » à partir de ces tableaux muraux : « Par exemple dans un tableau représentant la chambre d'un malade, faire jouer le rôle du médecin, de la maman, etc., à différents élèves » (3). Les méthodologues allemands avaient déjà à l'époque développé la notion que l'on voit apparaître ici dans la logique du traitement « direct » de l'image en classe de langue, et dont on sait l'importance qu'elle prendra dans la théorie audiovisuelle, à savoir l'identification des élèves aux personnages étrangers. Pour Martin Hartmann, par exemple, « le progrès de l'élève sera en raison de l'art du maître à soustraire son élève à son moi français, à le métamorphoser chaque semaine une heure ou deux en un moi anglais ou allemand » (4).

Est totalement ignorée enfin la troisième technique de mise en œuvre de la « méthode directe » pourtant la plus utilisée sur l'ensemble du cursus scolaire et la plus conforme au postulat de base des méthodologues directs, énoncé ainsi par l'inspecteur général Adolphe Eossert dans une instruction de 1890 : « Une langue s'apprend par elle-même et pour elle-même, et c'est dans la langue, prise en elle-même, qu'il faut chercher les règles de la méthode » (je souligne).

Il s'agit de l'explication par l'étymologie, les synonymes, les antonymes, les définitions, etc., et surtout par ce que l'on appelait à l'époque les « circonstances », les « contextes », les « exemples », c'est-à-dire ces situations concrètes inventées *ad hoc*, très brièvement présentées en langue étrangère, et qui permettent de faire comprendre intuitivement aux élèves les mots les plus abstraits, et même ceux qui n'ont pas d'équivalent en langue maternelle. C'était pourtant,

pour F. Feignoux comme pour beaucoup d'autres de ses collègues, « la forme la plus parfaite de l'explication directe, parce qu'elle a recours au langage » (5).

Il y a déjà là de quoi s'interroger sur les raisons pour lesquelles cette méthode directe du début du XX^e siècle s'est retrouvée ainsi non pas véritablement caricaturée, mais significativement amputée dans la mémoire collective des didacticiens, méthodologues, formateurs et professeurs de français langue étrangère ; et cela précisément à une époque où dominait une méthodologie audiovisuelle qui la reprenait massivement.

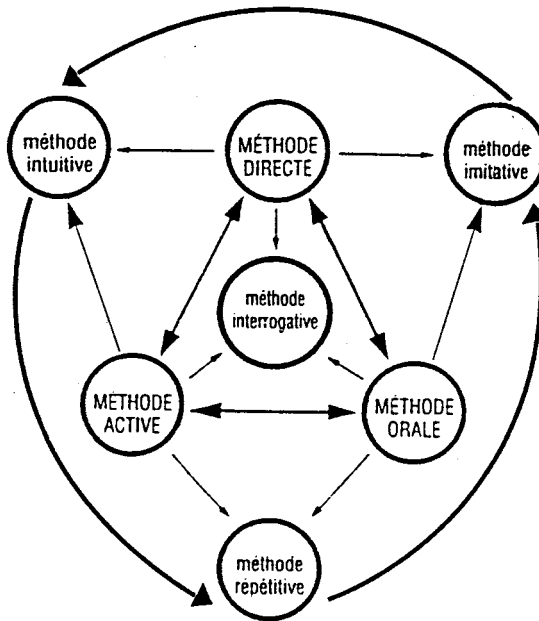
Mais là où l'amnésie collective actuelle prend les allures d'un véritable déni d'histoire, c'est dans la méconnaissance de l'ensemble méthodologique très complet et très structuré qui s'est élaboré entre les années 1880 et 1990 **autour de la méthode directe**. Dans ce que l'on peut appeler cette *méthodologie directe*, ce qui s'enseignait **directement**, ce n'était pas seulement, comme nous l'avons vu :

- les mots concrets par la vue,
- et les mots abstraits par la langue étrangère.

Mais aussi :

- les mots par les phrases,
- les phrases par les textes,
- la grammaire par les exemples et par des exercices grammaticaux intensifs en langue étrangère,
- la civilisation par les documents,
- et la langue orale par la pratique orale de la langue en classe dans l'exercice de « conversation ».

Dans les premières années du XX^e siècle, la « méthode directe » a pu servir ainsi de catalyseur dans le processus de constitution théorique d'un ensemble méthodologique qui servira de véritable **matrice historique** à toutes les méthodologies postérieures. J'en ai proposé ailleurs la schématisation suivante (6) :



Depuis maintenant près d'un siècle, qu'on le reconnaisse ou pas, que l'on s'en accommode ou pas, c'est sur la méthode directe que reposent les bases mêmes de l'enseignement moderne des langues, et la plupart des innovations, voire des « révolutions » qui apparaissent périodiquement en didactique des langues, ne sont essentiellement que des variations dans sa mise en œuvre.

Christian Puren
Université de Bordeaux-III

(3) « Quelques mots sur l'enseignement par l'image », *Les Langues Modernes*, n° 6, déc. 1903, p. 192.

(4) Cité par E. Bailly, in : « Une enquête sur l'enseignement des langues vivantes en France », *Revue Universitaire* 1987, t. 2.

(5) « La crise » des langues vivantes. A propos d'un article de la *Revue Universitaire, Les Langues Modernes*, n° 7, juill. 1909, pp. 250-251.

(6) Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-Clé International, 1988, 448 p., p. 121.